

# L'ANNEXIONNISTE

Journal du travaillant comme de l'érudit,  
Tout de noir imprimé, moitié de "vers" écrit.

POLITIQUE ET HUMORISTIQUE

.....Bah ! Le poète ! Il est dans les nuages !  
— Soit. Le tonnerre aussi.

VICTOR HUGO

VOL. I—No 7

MONTREAL, 21 NOVEMBRE 1891

UN CENTIN

## MÉLANGES

Si j'étais Mercier, dit un homme,  
On ne me mettrait pas dehors.  
C'est le mot d'un bleu. Voilà comme  
On devrait redresser les torts.

Grand Chapleau se donne en pâture,  
Au Haut-Canada, chacun sait ;  
Puis il est en caricature,  
Dans des grands journaux, s'il vous plaît.

On parle d'élections prochaines  
Dans la province de Québec.  
On verra dans quelques semaines ;  
Mais, pour les bleus, c'est un échec.

Dans Sainte-Marie,  
Et plus que jamais,  
Tout le monde prie  
Monsieur Dagenais,  
De briguer suffrage,  
Lors de l'élection.  
Martineau, sois sage ;  
Fais ta démission.

Les rédacteurs bleus, nos confrères,  
Ça se voit plus d'une fois l'an,  
Nous parlent de vicilles affaires :  
Les anciens scandales Whelan.  
Ils n'ont peut-être pas mémoire  
Que ce fameux entrepreneur  
Était, au début de l'histoire,  
Bon ami du conservateur.

Nos bons bleus ont la manie  
Des royales commissions ;  
C'est, chez eux, épidémie ;  
Ils y voient bénédiction.  
Ils voudraient en avoir une,  
Pour l'entreprise Whelan,  
Espérant faire fortune,  
En prenant pour son argent.

Le *Monde* pourrait-il nous dire,  
Aujourd'hui, s'il a pu savoir,  
Ou s'il a pu se faire écrire  
Ce qu'a fait Boston, l'autre soir ?  
Avait-on vu pareille audace ?  
Avoir la mine d'ignorer,  
De tout un public à la face,  
Qu'on y fêtait le chef Laurier.

Le *Monde*— il en a la coutume—  
Fausse nouvelle a publié ;  
Comme toujours, sans amertume,  
S'est franchement humilié.  
Ce journal disait qu'un ministre  
Soufflait article au *National* ;  
Mais, comme il craignait un sinistre,  
Il s'est rétracté. Demi-mal.

De Mercier on dit que la clique,  
Ayant faim, voulut tout manger ;  
Mais ce serait pis, tout l'indique,  
Si les bleus allaient remonter.

Des étudiants en goguette  
Ont tenté de faire des leurs,  
Mais, par malheur, après la fête,  
Il a fallu verser des pleurs.  
Leur courte réjouissance est chère,  
Pour un d'entre eux. Je le plains bien.  
Je trouve la peine sévère ;  
Mais, que veut-on, je n'y puis rien.

Le *Monde*, sans patriotisme,  
Ose souiller le souvenir  
D'un Canadien qu'avec cynisme  
Ses chefs ont su faire mourir.  
Notre confrère, sans vergogne,  
Rappelle la mort de Riel,  
Puis il en rit, triste besogne !  
C'est une punition du ciel.

Pour portrait en peinture,  
A l'huile, au crayon,  
Parcél à créature,  
Trait pour trait, ton pour ton,  
Œuvre bien finie  
Et—merveille de l'art—  
La laideur amoindrie,  
Allez tous chez Bayard.

Alfred Bayard, 177 St-Constant.

L'autre jour je me recueille  
Et, repassant mes journaux,  
Je vois qu'il n'est pas de feuille,  
Chez bleus, rouges, nationaux,  
Qui, dans toute politique,  
Porte titre emblématique  
Mieux que le grand *Étendard*.  
Pour faire face à la crise,  
Il flotte au gré de la brise.  
Il excéle dans son art.

Le temps est à la dictature ;  
Plus d'un la cultive avec soins.  
Qu'elle prenne au choix sa nature,  
C'est elle ; elle, ni plus, ni moins,  
Qui, dans notre grande province,  
S'impose à la constitution.  
Notre premier chef, qu'on l'évince,  
Si l'on ose ! Malédiction, !  
Comme dans la Basse Amérique,  
Un audacieux, un Fonséca,  
Veut nous dicter sa politique.  
Les faits sont connus. On sait qu'à  
Québec il est un bien grand homme,  
Un gouverneur au nom d'Angers,  
Qui ne respecte rien, en somme.  
Sachons faire face aux dangers !

Quel tapage,  
Aux journaux !  
Du courage,  
Libéraux !

L'Ordinaire  
A repris  
Le Tertiaire  
Tout surpris.

Belle éclipse de lune,  
Dernier dimanche au soir,  
Et la blonde, et la brune,  
Ont très bien pu la voir.

Le jeune duc d'Orléans  
S'est bien vu mettre dedans,  
Pour une affaire galante,  
Avec la belle Melba.  
Le faut-il bien plaindre ? Bah !  
Loin de m'attrister, je chante.  
Il va subir le courroux  
Du trop malheureux époux,  
Puis il reverra l'amante.

Après élections,  
Les contestations.  
Cinq des libérales  
Restent sur les dalles,  
Tandis que les bleus  
N'en perdent que deux ;  
Mais bonne revanche,  
Pour élection franche,  
Neuf rouges heureux,  
Contre cinq bons bleus.

A propos du grand Secrétaire,  
Croyant avancer son affaire,  
On a publié, l'autre jour,  
Un écrit de M. Saint-Cère ;  
Mais on était pas trop sincère.  
Voici comment s'est fait le tour :  
Un grand journal bleu nous annonce  
Que le grand homme écrit là-bas :  
Au *Figaro* ; mais la réponse ?  
Le journal ne la donnait pas.  
Le confrère de la *Patrie*,  
L'autre soir, au long la publie.

Par suite de la grande enquête,  
Fait pour plaire au grand Chapleau,  
Les autorités se font fête  
De tout scruter. Rien de plus beau.  
Mais pour excuser de tout crime  
Les ministres conservateurs,  
On fera plus d'une victime,  
Chez les employés inférieurs.  
On cherche et fouille de plus belle,  
Pour voir si tout est au parfait ;  
Mais c'est faire bien trop de zèle,  
Après tout ce que chacun sait.  
Allons ! Mes bons et grands édiles,  
Moins d'activité dans vos fiés,  
Laissez vos employés tranquilles,  
Puisqu'on ne punit point les chefs.